



Pour le droit au logement. Edwige, doyenne des victimes des ventes à la découpe

Edwige Belorgey est sans doute la plus ancienne de ces locataires « découpés » victimes de la spéculation immobilière, qui bataillent encore pour ne pas perdre leur toit. Les autres, tous les autres ont abandonné, devant l'implacable machine à broyer que sont les ventes à la découpe. Finie, « la petite vie d'immeuble », partis, ses voisins et amis, profs, petits cadres... incapables d'acheter ce qu'ils louaient faute de moyens. Edwige, elle, résiste encore pour conserver le logement qu'elle loue depuis quarante-trois ans. Dix années de combat pour garder son trois-pièces situé dans le XVI^e arrondissement pas chic. Une vie accrochée aux murs : ici une barre d'échauffement, là un gigantesque plateau arrimé au plafond supportant le train électrique de son fils... A 68 ans, elle poursuit la lutte, malgré les procès (qu'elle perd), malgré son âge, malgré ses faibles ressources et son état de santé pas folichon. Autant de difficultés qui auraient dû lui éviter d'être congédiée. Alors, elle qui n'aime pas les voyages, commence à y penser. Mais au grand, cette fois, celui dont on ne revient pas... ■ *Em.L.*